Document generated on 07/14/2025 8:55 p.m.

Cahiers franco-canadiens de l'Ouest

La Maison Gabrielle-Roy : patrimoine, création et résonances

François Lentz

Volume 26, Number 1-2, 2014

Autour de Gabrielle Roy

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1029447ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1029447ar

See table of contents

Publisher(s)

Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB)

ISSN

0843-9559 (print)
1916-7792 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Lentz, F. (2014). La Maison Gabrielle-Roy : patrimoine, création et résonances. *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, *26*(1-2), 1–11. https://doi.org/10.7202/1029447ar

Tous droits réservés © Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO) et Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB), 2015

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

CAHIERS FRANCO-CANADIENS DE L'OUEST
Vol. 26, nos 1 et 2, 2014, p. 1-11

La Maison Gabrielle-Roy: patrimoine, création et résonances

François LENTZ*

Photo: Claude de Moissac

* L'auteur a été président du Conseil d'administration de la Maison Gabrielle-Roy de 2009 à 2013.

Photo de Harvey Bride prise en 1975.
PA1052: Archives de la Société historique de Saint-Boniface

Archives de la Maison Gabrielle-Roy

Le 19 juin 2003, la maison natale de Gabrielle Roy, sise rue Deschambault à Saint-Boniface, est devenue la Maison Gabrielle-Roy, au terme d'un long processus de restauration et d'une envergure complexe. Ce projet a été animé par Annette Saint-Pierre, désormais la présidente honoraire de la Maison, dont on ne soulignera jamais assez la vision inébranlable et généreuse, l'énergie infatigable ainsi que l'enthousiasme contagieux avec lequel elle a suscité un élan communautaire envers le projet de restauration[1].

Dix ans plus tard, la Maison Gabrielle-Roy, forte de sa pleine reconnaissance institutionnelle[2], célèbrait son dixième anniversaire. L'année 2013 aura en effet été très riche en célébrations, autour du slogan «La Maison Gabrielle-Roy, dix ans au cœur de sa communauté!»: de nombreuses manifestations, muséales, littéraires, culturelles et sociales se sont étalées tout au long de l'année, la plupart dans les lieux mêmes de la Maison, d'autres à l'extérieur du musée; bon nombre de ces activités ont donné lieu à des partenariats communautaires.

Cette année d'anniversaire a également fourni l'occasion de faire valoir la double mission de la Maison Gabrielle-Roy. Depuis son ouverture, la Maison affiche sa mission muséale et patrimoniale originale: elle est d'abord un musée dont la raison d'être est de perpétuer la mémoire d'une des plus grandes écrivaines manitobaines et, plus largement, canadiennes et de faire vivre les résonances que son œuvre et sa personne continuent d'évoquer[3]. La Maison est ainsi un lieu de patrimoine, un arrêt incontournable désormais dans le circuit touristique manitobain et soucieux d'attirer une clientèle, en particulier scolaire, par une programmation engageante.

Pour affirmer pleinement cette vocation muséale première, la Maison Gabrielle-Roy a entrepris, depuis 2011, de diversifier son offre de visite en proposant une pièce de théâtre de Suzanne Kennelly, *La visite chez Mélina*, dans les locaux mêmes du musée: la pièce est un monologue dans lequel une comédienne interprétant Mélina Roy, la mère de Gabrielle, s'adresse directement aux visiteurs, leur parle de sa vie (l'action se passe en 1913, Mélina est alors âgée de 66 ans) et leur fait visiter la maison jusqu'au grenier. Une manière originale de faire vivre un lieu de mémoire[4].

Archives de la Maison Gabrielle-Roy

Archives de la Maison Gabrielle-Roy

Mais la Maison Gabrielle-Roy se veut plus qu'un musée: en célébrant le legs essentiel que Gabrielle Roy nous a laissé – l'écriture –, la Maison Gabrielle-Roy affiche également sa vocation communautaire, culturelle et identitaire, visant ainsi à jouer pleinement, entre autres par le poste d'écrivain en résidence dont elle dispose désormais[5], son rôle d'acteur de la vie culturelle de la communauté manitobaine, en particulier francophone. Dans une telle perspective, la fonction identitaire et communautaire de l'écriture est intentionnellement mise de l'avant: écrire en effet, c'est certes s'exprimer, mais c'est également se produire, se construire, c'est découvrir et construire sa propre voix; «écrire, c'est affirmer son identité, c'est un processus d'expression de soi et, plus largement, de création» (CMEC, 2008, p. 17); écrire participe du processus de construction identitaire.

Un projet, qui s'est concrétisé durant l'année d'anniversaire, me semble emblématique de cette perspective: associant trois partenaires communautaires – la Maison Gabrielle-Roy, l'Alliance française du Manitoba et les Éditions des Plaines –; il a associé le dynamique et engagé écrivain en résidence de la Maison, Bertrand Nayet, et une conteuse québécoise, Éveline Ménard, l'un écrivant et illustrant les contes, l'autre les racontant. Cette collaboration a débouché sur un recueil de contes, intitulé *Contes de fils et d'eaux*, comprenant à la fois la version écrite et illustrée de ces contes ainsi que leur version racontée contenue dans un disque compact (Nayet et Ménard, 2013). Voilà ce que la Maison Gabrielle-Roy, envisagée comme un lieu de création, a le potentiel d'accomplir!

Ce positionnement large et stratégique de la Maison Gabrielle-Roy gagne par ailleurs à s'articuler avec les activités de lieux institutionnels du paysage culturel. Ainsi, la création éventuelle d'une chaire de recherche Gabrielle-Roy au sein de l'Université de Saint-Boniface a le potentiel d'être bénéfique pour la Maison; dans la même perspective, la présence à Winnipeg, depuis le 20 septembre 2014, du Musée canadien pour les droits de la personne, situé non loin de la Maison, offre d'intéressantes possibilités de collaboration, tant culturelle que touristique.

En cette année d'anniversaire, la Maison Gabrielle-Roy porte, sur ses dix premières années, un regard rétrospectif. Mais ce regard doit se doubler d'un second, plus prospectif. En effet,

Archives de la Maison
Gabrielle-Roy

© Rebecca Schroeder, Red Photo Co.
www.redphoto.com

la mise en œuvre de la double mission de la Maison impose à son tour une exigence: celle liée aux conditions permettant de renforcer l'assise financière du musée et d'assurer son autonomie. Le défi est à la mesure de l'enjeu: il s'agit de construire une culture de dons à la Maison Gabrielle-Roy, condition nécessaire, semble-t-il, de la viabilité, à moyen et à long terme, de celle-ci. Un tel dessein représente, à mes yeux, à la fois le défi des dix prochaines années et une nouvelle étape dans l'existence du musée.

Depuis son ouverture en 2003, la Maison Gabrielle-Roy, actualisation d'un projet muséal et culturel, incarne un engagement envers une écrivaine et son œuvre, dont les résonances sont encore si fortes aujourd'hui, peut-être parce que, selon l'écrivaine franco-manitobaine Simone Chaput, Gabrielle Roy «a trouvé les mots pour dire la détresse et l'enchantement de l'aventure humaine» (Chaput, 2009, p. 3).

Dans un ouvrage intitulé *Ma petite rue qui m'a menée autour du monde*, publié au Manitoba en 2002 au profit de la Maison Gabrielle-Roy – ouvrage qui est, à ma connaissance, le seul texte de Gabrielle Roy qui ait été publié au Manitoba sous la forme d'un livre –, Gabrielle Roy évoque les résonances qu'elle-même associe à la rue Deschambault:

> De cette petite rue, encore malgré tout baignée de candeur, jusqu'où je suis aujourd'hui parvenue, il y a loin, si loin, que j'ai peine à me croire arrivée! C'est une bien trop grande distance pour que j'aie pu la parcourir seule. Il faut que m'aient accompagnée, venus de mon pays et d'ailleurs, bien des êtres issus du même songe, me soutenant de leur foi, pour que j'aie pu, sans défaillir, faire la longue... longue route... qui m'a menée – est-ce donc possible? – presque autour du monde. Le plus merveilleux, toutefois, c'est que le tour du monde accompli, ma petite rue s'est révélée à moi telle que je n'aurais pas su la voir auparavant. Miracle du va-et-vient! Le quotidien, aimé et compris, nous révèle le monde, et le monde nous révèle ce qui est tout proche (Roy, 2002, p. 48, 51).

En 2009, à l'occasion du centenaire de la naissance de Gabrielle Roy, le critique universitaire Jean Morency évoquait d'autres résonances:

© Rebecca Schroeder, Red Photo Co. www.redphoto.com

© Rebecca Schroeder, Red Photo Co. www.redphoto.com

> [Le] legs [de Gabrielle Roy] se retrouve aussi dans le geste même d'une prise de parole courageuse, dans cette formidable audace de Gabrielle Roy de dire ce qui, avant elle, n'avait jamais été dit de cette façon, qu'il s'agisse de la grande ville, des quartiers ouvriers, des petits villages ou de la condition des femmes et des immigrants. Dans cette perspective, son œuvre peut encore tracer une voie à suivre pour les nouvelles générations, en ceci que la liberté n'est jamais acquise, qu'elle est toujours en avant, à l'image des horizons lointains, qui ont littéralement hanté, toute sa vie durant, Gabrielle Roy (Morency, 2009, p. 13).

Puisse la Maison Gabrielle-Roy contribuer à faire vivre, pendant de nombreuses années encore, cette vision précieuse de la liberté!

NOTES

1. Pour une histoire du processus de la restauration de la Maison Gabrielle-Roy, écrite par celle qui en a été à la fois l'inspiratrice et le pivot, on pourra se reporter à Saint-Pierre (2005, p. 190-218; 2010, p. 352-434). La Maison Gabrielle-Roy a par ailleurs produit une plaquette de présentation du musée (Maison Gabrielle-Roy, 2006).

2. D'après Lentz (2009, p. 83), la Maison Gabrielle-Roy a été, le 23 novembre 2001, désignée «bâtiment historique» par le gouvernement manitobain et, le 28 mars 2009, «lieu historique national» par le ministère de l'Environnement du gouvernement fédéral. Par ailleurs, la Maison Gabrielle-Roy a été, le 11 septembre 2006, intégrée au «Manitoba Star Attractions Program» du ministère manitobain de la Culture et du Patrimoine. Enfin, Gabrielle Roy elle-même a été désignée «personnage historique national» par le ministère de l'Environnement du gouvernement fédéral, le 28 mars 2009.

3. Jacqueline Blay, présidente en 2007 et 2009 du Conseil d'administration de la Maison Gabrielle-Roy, a déclaré dans ce sens: «La Maison Gabrielle-Roy, c'est [...] le berceau d'une auteure fondamentale de l'identité canadienne et de sa littérature, qui, toute sa vie durant, a témoigné de son monde par l'écriture, avec un talent qui a pris naissance rue Deschambault» (Blay, 2013, p. 2).

4. Le texte de cette pièce de théâtre est publié dans la section «Construire maison» du présent numéro consacré à Gabrielle Roy, p. 17-31.

© Rebecca Schroeder, Red Photo Co. www.redphoto.com

© Rebecca Schroeder, Red Photo Co. www.redphoto.com

5. Le poste d'écrivain en résidence à la Maison Gabrielle-Roy a fait l'objet d'un projet pilote en 2009, l'année du centenaire de la naissance de Gabrielle Roy, avec l'écrivaine franco-manitobaine Lise Gaboury-Diallo.

BIBLIOGRAPHIE

BLAY, Jacqueline (2013) «[Réponse à la question] Qu'évoque pour vous La Maison Gabrielle-Roy?», *Au pays de Gabrielle, bulletin de la Maison Gabrielle-Roy*, Saint-Boniface, Maison Gabrielle-Roy, vol. 7, nº 1, p. 2.

CHAPUT, Simone (2009) «Lire Gabrielle», dans LENTZ, François (dir.) (2009) *Présence de Gabrielle Roy: résonances actuelles et propositions pédagogiques*, Winnipeg, Presses universitaires de Saint-Boniface, p. 3.

CONSEIL DES MINISTRES DE L'ÉDUCATION (CANADA) [CMEC] (2008) *Projet pancanadien de français langue première, guide pédagogique: stratégies en lecture et en écriture (maternelle à la 12e année)*, Montréal, Chenelière Éducation, 459 p.

LENTZ, François (dir.) (2009) *Présence de Gabrielle Roy: résonances actuelles et propositions pédagogiques*, Winnipeg, Presses universitaires de Saint-Boniface, 99 p.

MAISON GABRIELLE-ROY (2006) *La Maison Gabrielle-Roy... où la fiction rencontre la réalité*, Saint-Boniface, Maison Gabrielle-Roy, n.p.

MORENCY, Jean (2009) «Horizons lointains», dans LENTZ, François (dir.) (2009) *Présence de Gabrielle Roy: résonances actuelles et propositions pédagogiques*, Winnipeg, Presses universitaires de Saint-Boniface, p. 13.

NAYET, Bertrand et MÉNARD, Éveline (2013) *Contes de fils et d'eaux*, Saint-Boniface, Éditions des Plaines, 89 p. [avec une version oralisée sur CD]

ROY, Gabrielle (2002) *Ma petite rue qui m'a menée autour du monde*, Saint-Boniface, Éditions du Blé, 74 p. (illustrations de Réal Bérard]

SAINT-PIERRE, Annette (2005) *Au pays de Gabrielle Roy*, Saint-Boniface, Éditions des Plaines, 224 p.

_____ (2010) *J'ai fait ma chance*, Saint-Boniface, Éditions des Plaines, 447 p.